



15 Janvier 2012

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Eglise catholique

Méditation Biblique

L'étonnant de la rencontre

Les deux récits, première lecture et évangile du jour, sont des récits de rencontre et d'appel. Différents à maints égards, ils ont de nombreux points communs. En particulier, ils décrivent le processus d'appel et comment le Seigneur se fait proche de l'humain et l'appelle. La rencontre avec le Seigneur s'avère étonnante.

DIEU SE RÉVÈLE ET APPELLE NOMMÉMENT, PERSONNELLEMENT, DANS UNE PROXIMITÉ.

En premier lieu, l'initiative de la rencontre revient au Seigneur. C'est lui qui vient appeler Samuel, et c'est Jésus qui vient rejoindre les disciples de Jean le Baptiste et se faire reconnaître comme Messie. Le Seigneur se révèle dans son désir de rencontre de l'humain. Et ce désir est ferme : il n'hésite pas à renouveler son appel auprès de Samuel par trois fois.

L'appel est direct et nominatif dans les deux récits. Pour Samuel, la voix du Seigneur retentit dans son sommeil : « Samuel, Samuel ». Pour les disciples, Jésus appelle : « Que cherchez-vous ? Venez et vous verrez... Tu es Simon... »

Ces appels se placent dans un contexte de grande proximité du Seigneur avec l'appelé. La scène de l'appel de Samuel se déroule dans le Temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. La voix est un appel direct et l'on apprend que le Seigneur vint se placer près de Samuel et, une fois qu'il eut grandi, le Seigneur était avec lui. L'appel du Seigneur est accompagné d'une grande proximité durable.

Et les disciples, une fois le Messie désigné par Jean le Baptiste, ils entrent en dialogue avec lui, le suivent jusqu'au lieu où il demeurait et restèrent

auprès de lui ce jour-là. Il en va comme d'un apprivoisement mutuel et d'une intimité partagée entre le Seigneur et l'appelé.

LA RENCONTRE EST ÉTONNANTE ET DÉROUTANTE.

Il se produit un effet de surprise paradoxale dans la rencontre et l'appel. Le petit Samuel était dans le Temple du Seigneur. A priori, il s'agit d'un lieu propice à la rencontre : jusque-là, rien d'étonnant. Mais d'une part, tout jeune, il n'avait pas encore eu la révélation de la parole du Seigneur. D'autre part, il dormait. Il ne pouvait donc que mal interpréter l'appel : c'était sûrement Éli ! Et bien non, la médiation d'Éli lui a été nécessaire pour décrypter le triple appel du Seigneur.

Du côté des disciples, l'identification du Messie se fait aussi par une médiation : celle du Baptiste. Et pour Simon, la médiation se fait par son frère André, qui l'amène à Jésus. La question est étonnante. Les disciples n'interrogent pas Jésus sur son identité, forts de la révélation du Baptiste. En revanche, ils s'inquiètent du lieu où il demeure, ce à quoi Jésus répond tout de suite en les emmenant avec lui. Notons que nous, lecteurs, restons en dehors de la connaissance de ce lieu... Où ont-ils donc bien pu aller ?

UNE RENCONTRE AUX MULTIPLES EFFETS.

Une fois l'appel perçu, la révélation est claire : l'appel vient du Seigneur ou du Messie. Et non seulement la proximité-intimité avec le Seigneur est soulignée, mais encore le Seigneur manifeste un en-

gagement de sa part. Pour Samuel, le Seigneur se plaça auprès de lui, mais encore il était avec lui. Pour les disciples, Jésus leur propose de venir et voir où il demeure.

L'effet ne fait aucun doute. Aucune des paroles de Samuel ne demeura sans effet. Et pour les disciples, Simon une fois présenté à Jésus par André, reçoit une nouvelle identité : « Tu t'appelleras Képha », qui résonne comme un projet.

La rencontre du Seigneur est étonnante à bien des égards. Il se met en quête de l'homme avec détermination. Il l'appelle nommément et se révèle à lui. Si son appel est direct, il passe aussi par des médiations humaines. Et cette rencontre débouche sur

une proximité et une intimité durable. La présence du Seigneur aux côtés de l'appelé vaut engagement de sa part auprès de ceux qui deviendront ses prophètes, ou ses apôtres, qu'ils soient connus et nommés comme Samuel, André et Simon-Képha, ou qu'ils soient anonymes comme le compagnon d'André. Cette rencontre étonnante donne une nouvelle identité à l'appelé, comme Képha, et inaugure un nouveau rôle, une mission de confiance. En ce sens, la rencontre du Seigneur n'a pas fini d'étonner : elle est porteuse de promesse et d'avenir. Elle est bonne nouvelle.

P. Christophe Raimbault

Propositions de partage biblique sur la première lecture ou sur l'évangile

N.B. : Utiliser une Bible pour situer les textes liturgiques dans leur contexte.

Première lecture (1^{er} livre de Samuel, chapitre 3, versets 3b à 10 et 19)

Le premier livre de Samuel fait partie des récits montrant comment Dieu est présent à l'histoire du peuple d'Israël. A l'époque de ce récit, le peuple est gouverné par des « Juges ». Dans une période troublée au plan religieux et politique, Samuel sera le dernier d'entre eux, avant l'établissement de la royauté.

Samuel est né comme réponse de Dieu à la prière d'Anne, sa mère, qui ne pouvait pas avoir d'enfant. C'est pourquoi il est consacré au Seigneur et vit dans le temple (voir le premier chapitre du livre).

La scène se passe la nuit, dans le temple. Se la rappeler : qui sont les personnes concernées ? Quelles sont les différentes étapes du récit ?

- Premier appel : repérer la réponse de Samuel, ce qu'il fait, la réponse d'Eli, la conclusion.
- Deuxième appel : repérer ce qui ne change pas et ce qui change dans les gestes et dans les paroles.
- « Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. » Qu'est-ce que cette remarque laisse attendre ou espérer ?
- Troisième appel : Qu'est-ce qui change ?
- Quatrième appel : voir la manière dont le Seigneur appelle : geste et parole. Entendre la réponse de Samuel.
- Fin du texte : comparer avec la remarque qui suit le deuxième appel.

Qu'apprenons-nous, à travers ce passage, sur l'appel du Seigneur et sur les conditions qui permettent d'y répondre ?

Quels appels du Seigneur pourrions-nous entendre aujourd'hui, dans notre contexte marqué notamment par la présence des migrants ?

Evangile (Jean, chapitre 1, versets 35 à 42)

L'évangile de Jean, le plus récent des quatre évangiles, vise à soutenir la foi d'une communauté chrétienne affrontée à un contexte de persécution et à des risques de dérives internes. Il fait découvrir plus profondément comment Jésus est à la fois vraiment Dieu et vraiment homme.

Jean baptisait pour « rendre droit le chemin du Seigneur » (Jn 1, 23) et il avait des disciples. Jésus vient et Jean, avec des paroles solennelles, le reconnaît comme Celui dont il préparait la venue (Jn 1, 29-34). C'est le lendemain au même endroit que se passe la scène que nous lisons.

- Se rappeler le récit : qui sont les personnes concernées ? Quelles sont les indications de lieux et de temps ?
- Repérer les moments où les acteurs prennent des initiatives. Repérer toutes les fois où il est question de regarder et de voir.
- Qu'est-ce que cela entraîne comme déplacements et changements pour les personnes concernées ?
- Repérer les titres donnés à Jésus. Qu'est-ce qu'ils font connaître de lui ? (1)
- Quelles sont les différences entre la rencontre des deux disciples avec Jésus permise par Jean, et la rencontre de Simon avec Jésus permise par André ? Notamment : comment Jésus s'adresse à Simon.

Qu'est-ce que la rencontre entre Jean-Baptiste, les disciples et Jésus nous dit sur nos rencontres ? Qui est-ce qui nous a permis de rencontrer le Christ, et comment pouvons-nous permettre que d'autres le rencontrent ? Est-ce que cela est passé ou peut passer par des rencontres entre personnes de différents pays et cultures ?

(1) Sur la figure biblique de l'Agneau, on peut voir : Is 53, 6-12, Ex 12, 1-14, Ap 5, 1-14.



15 Janvier 2012

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Eglise catholique

Proposition pour la liturgie

« Les migrants et la nouvelle évangélisation » est un thème vaste qui nous invite à continuer à évangéliser, c'est-à-dire à annoncer sans relâche le Christ, Bonne Nouvelle pour tous les hommes dans les nouvelles situations d'aujourd'hui.

Cette année, nous voulons mettre l'accent sur le témoignage de la rencontre. Une rencontre n'est jamais banale, elle nous interroge sur nous, sur ce qui nous entoure. La rencontre avec l'autre, souvent, nous fait découvrir le tout Autre. Témoigner de ces rencontres fait ressurgir ce qui nous a touchés un jour dans notre chair : pour les migrants, les réfugiés dans des parcours migratoires souvent difficiles, des rencontres étonnantes sont parfois porteuses de vie. Partager ces rencontres dans un cadre liturgique permet d'approfondir des expériences de foi. Nous faisons ainsi l'expérience des apôtres, nous témoignons de notre foi, et nous aidons d'autres à rencontrer et reconnaître Celui qui nous fait vivre.

La célébration eucharistique est le lieu privilégié pour expérimenter la présence du Christ. L'écoute de la Parole de Dieu, le partage du pain sont nourriture pour nous.

Mais d'autres lieux peuvent être aussi révélateurs d'une rencontre réelle : une célébration de la parole, une veillée de prière, un temps de rencontre et de partage.

DES ÉLÉMENTS POUR LA LITURGIE

1. Quelque soit le cadre choisi il faudrait être attentifs à :

- soigner le lieu ;
- mettre en valeur le Christ, sous la forme de la lumière, du chemin, de la croix.... C'est lui qui nous unit dans nos différences ;
- mettre en relief l'affiche de la journée ;
- offrir le témoignage d'un migrant de la paroisse ou en prendre un dans le dossier (p.15 à 17) ;
- penser à des symboles (le sable, des pas...)

2. Différentes lectures de l'affiche :

- Nous sommes dans le désert. Cela nous rappelle la traversée que parcourent de nombreux migrants,

mais aussi des solitudes spirituelles que chacun est amené à vivre par moments.

- Il y a plusieurs pas, nous ne sommes pas seuls, nous pouvons nous rencontrer, et même y vivre une solidarité.
- La croix : le Christ a connu la souffrance, la mort, mais est ressuscité ; il est là, discret, c'est notre socle pour nous chrétiens, mais on sait aussi qu'il est là pour tous.
- La ville et la lumière : symbole du chemin proposé dans notre tradition chrétienne, vers la Jérusalem céleste, vers le face à face avec Dieu qui illumine déjà nos vies.

3. Les textes du jour :

- La première lecture (1S 3,3-19) et l'évangile (Jn 1, 35-42) sont des récits de rencontre et d'appel : voir la méditation biblique p. 11-12.
- Le psaume 39 est un psaume de louange. Reconnaître Dieu en toute chose « ...vois, je ne retiens pas mes lèvres ».
- Dans la deuxième lecture (1 Co 6,13-20), St Paul rappelle l'importance de notre corps, membre du Christ et temple de l'Esprit Saint. D'où l'invitation à nous comporter de manière à ce que nous rendions gloire à Dieu dans notre corps.

4. Des suggestions pour chanter :

Chants d'entrée

- Ecoute la voix du Seigneur A 548 (CNA 761)
- Ta nuit sera lumière de midi G 212 (CNA 589)
- Ouvriers de la paix T 13-92 (CNA 522)
- Pour avancer ensemble K 20-38 (CNA 524)
- A ce monde que tu fais T 146-1 (CNA 526=)
- Dieu qui nous appelles à vivre K 158 (CNA 547)
- Fais paraître ton jour Y 53 (CNA 552)
- Il est venu marcher F 157-4 (CNA 557)
- Dieu nous a tous appelés A 14-56-1 (CNA 571)
- Prenons la main que Dieu nous tend T 42-2 (CNA 580)

Kyrie

- CNA 117
- CNA 178
- CNA 182a; 185a; 185b

Pour le Ps 39

- voir la musique de CNA antienne 2 page 64

Pour le refrain de la prière universelle

- CNA 231-19 : Sur la terre des hommes
- CNA 231-20 Toi qui nous aimes, écoute-nous Seigneur

Chant pendant la procession des dons

- C 66 Tout vient de toi (CNA 234)

Pour l'Agneau de Dieu

- AL 200 CNA 304 avec ses versets
- A 240-1 Agneau de l'Alliance fidèle CNA 305
- D 543 Agneau de Dieu, pauvre de Dieu CNA 311
- A 10-60 Agneau de Dieu, vainqueur du mal CNA 313

Chants de communion

- D 140-2 Celui qui a mangé de ce pain (CNA 321)
- DLH 126 En accueillant l'amour (CNA 325)
- D 380 En marchant vers toi Seigneur (CNA 326)
- F 502 La Sagesse a dressé une table (CNA 332)
- D 92 Les pauvres mangeront (CNA 333)
- D 218 A l'image de ton amour (CNA 529)

Chants de sortie

- T 20-76 Allez par toute la terre (CNA 533)
- T 122 Peuple de frères (CNA 576)

POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

Prière pénitentielle :

⇒ Seigneur, devant la multitude de nos engagements, nous pouvons passer à côté d'une réelle rencontre. Aie pitié de nous Seigneur !

⇒ Par timidité, par peur, nous nous enfermons, nous sommes dans l'incapacité d'accueillir un dialogue. Aie pitié de nous Seigneur !

⇒ Dans une société avec une grande diversité de pères, nous ne trouvons pas toujours la manière adaptée pour témoigner de ton Amour. Aie pitié de nous Seigneur

Oraison d'ouverture :

On peut prendre les oraisons de la messe pour les réfugiés et les exilés (missel page 971).

Seigneur, aucun homme n'est pour toi un étranger, et nul n'est si loin que tu ne puisses le secourir : n'oublie pas les migrants, les réfugiés, les exilés, les enfants séparés de leur famille. Que prennent fin leurs souffrances et donne-nous, pour accueillir ceux que le monde rejette, l'amour et le respect que tu leur portes. Par Jésus-Christ.

Homélie :

Une méditation courte sur l'étonnant de la rencontre, (s'appuyer sur l'approche biblique p. 11-12) et/ou donner à entendre un témoignage d'une expérience de foi d'un migrant.

Prière universelle :

⇒ Dieu notre Père, nous te confions nos dirigeants politiques, mets en eux ton esprit de paix et de justice. Seigneur nous te prions !

⇒ Dieu notre Père, nous te confions la vie de tous ces migrants, qui prennent des risques de mort pour fuir la guerre, la persécution, la misère, avec une juste espérance d'une vie meilleure. Seigneur nous te prions !

⇒ Dieu notre Père, nous te confions notre Eglise, permets qu'elle soit toujours un lieu ouvert et accueillant. Seigneur nous te prions !

Prière sur les offrandes : Messe pour les réfugiés et les exilés (missel page 971).

Seigneur, tu as voulu que ton Fils donne sa vie pour réunir tes enfants dispersés ; par le sacrifice d'Alliance qui nous rassemble, aide les hommes de ce temps à supprimer ce qui les oppose et à se traiter vraiment comme des frères. Par Jésus-Christ.

Prière eucharistique :

Pour les circonstances particulières avec la préface et l'intercession 1 ou 4.

Prière après la communion :

Dieu qui nous as donné des forces neuves en nous faisant communier au même pain et à la même coupe, rends-nous plus attentifs aux appels de nos frères étrangers, migrants, réfugiés, sans papiers, pour que nous puissions un jour nous retrouver tous ensemble en ton royaume. Par Jésus-Christ.

Bénédictio finale :

Avant l'envoi, le célébrant peut proposer d'aller rencontrer un migrant pour un début de dialogue à la sortie de la messe ou dans la semaine.

POUR LA CÉLÉBRATION DE LA PAROLE

- Un chant
- Présentation de la journée, son historicité
- Un refrain
- Proclamation de l'évangile du jour
- Témoignage de foi d'un migrant
- Partage
- Invitation à formuler des intentions de prière universelle
- Terminer par le Notre Père et/ou l'oraison finale.
- Penser à des symboles ou un gestuel. Par exemple, les intentions de prière universelle peuvent être écrites sur des pas avant de les partager et les déposer au pied d'une croix.

Ces propositions sont à adapter en fonction des réalités locales. Il est conseillé d'inviter des migrants à la préparation. Merci de faire part de vos initiatives au secrétariat national de la Pastorale des Migrants (adresse sur la couverture du dossier).



15 Janvier 2012

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Eglise catholique

FICHE D'ANIMATION

Pour les enfants : Osez la rencontre !

Dans nos vies de tous les jours, à l'école, au collège, pendant nos loisirs, en famille, à l'église, dans le quartier, au sein de notre village, en vacances... Nous croisons et nous rencontrons de nouvelles personnes. Nos relations sont comme un tissu aux mailles plus ou moins serrées. Elles peuvent être reflet de l'amour, de solidarité et d'intérêt pour l'autre comme elles peuvent refléter nos peurs ou notre intolérance.

Dans les évangiles nous voyons le tissu des relations de Jésus, ses rencontres avec les personnes qu'il croise: son écoute de la personne en face, le partage, les paroles, son agir – chemin de VIE et d'espérance. Aux disciples de Jean, Jésus dit: "Venez et vous verrez!" (Jn 1, 35-42) Aujourd'hui encore il nous invite tous à le rencontrer, à être avec lui et à devenir frères et soeurs en lui.

ACCUEIL

Accueillir les enfants chaleureusement pour qu'ils sentent un climat de confiance. Présentez la **Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2012** et l'activité qu'ils vont réaliser. Pour faire connaissance, commencer avec un petit jeu de présentation comme *Toc toc toc*.

TOC TOC TOC

Un petit jeu de présentation pour faire connaissance et apprendre les prénoms de chacun.

Âge : à partir de 5 ans
Joueurs : 5 minimum

Matériel : aucun

Règle :

Les enfants forment un grand cercle et s'assoient, sauf un qui se promène.

Celui-ci doit aller rencontrer un joueur dans sa *maison* (une maison représente l'endroit où l'enfant est assis). Pour cela, il doit toquer sur la tête du joueur qu'il a choisit et dialoguer avec lui :

- Toc toc toc
- Qui est là ?
- C'est x (prénom de l'enfant)
- Que veux-tu ?
- Entrez dans ta maison !
- Pourquoi pas, on va voir !

A ce moment là, les 2 joueurs se mettent dos à dos. Au signal, ils doivent faire le tour du cercle, l'un dans un sens et l'un dans l'autre. Au moment où ils se croisent, ils doivent se serrer la main et repartir. Le but de cette course est d'aller s'asseoir le plus rapidement possible sur la place libre. Si c'est le *promeneur* qui "perd", il doit recommencer et trouver une autre maison. Si c'est le *propriétaire* qui "perd" il devient le *promeneur*.

Vous pouvez arrêter le jeu lorsque tous les enfants ont dit leur prénom.

TISSONS DES LIENS

Jésus leur dit : "Venez, et vous verrez" (Jean 1, 35-42)

Jésus rencontre deux disciples de Jean qui ne le connaissent pas encore. Il les invite : « Venez et vous verrez ». Ils l'accompagnent et restent ce jour-là avec lui.

Bricolage

Matériel :

6 bandes de papier de 20 cm chacune

Déroulement :

Chacun écrit ou dessine :

Sur sa 1^{ère} bande : Le prénom d'une personne rencontrée récemment.

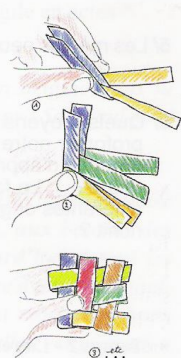
Sur sa 2^{ème} bande : Le prénom ou la description d'une personne qu'il connaît de vue et qu'il aimerait mieux connaître.

Sur sa 3^{ème} bande : Le ou les prénoms de copains ou copines qui viennent de pays lointains.

Sur sa 4^{ème} bande : Quelque chose qu'il a découvert grâce à la rencontre de l'autre.

Sur la 5^{ème} bande : Quelque chose pour montrer à l'autre qu'il est aimé (geste, signe, parole, ...)

Sur la 6^{ème} bande : Son propre prénom



Lorsque tout le monde a rempli ses 6 bandes, les plier en deux et les tresser entre elles comme ci-contre. Comme Jésus nous y invite, échangez entre vous votre tissage : symbole des richesses partagées avec d'autres.

De l'animation à la relecture

Pendant le bricolage, faire émerger la parole des enfants pour qu'ils se rendent compte de la richesse des rencontres et des relations avec des personnes proches ou lointaines, qui nous ressemblent ou non. Tous, nous sommes créés et aimés par Dieu, avec nos différences.

Vous pouvez discuter avec eux à partir des questions suivantes : si vous avez rencontré récemment quelqu'un, comment s'est passée cette rencontre ? Est-ce qu'il y a des personnes que tu aimerais connaître ? Pourquoi ? Quels sont tes freins, tes peurs ? Qu'est-ce qui nous rend heureux dans ces rencontres ?

Jésus nous dit : "Venez et verrez." Est-ce que Jésus nous invite tous ? Est-ce que nous sommes tous aimés de lui ? Comment nous pouvons montrer aux autres, aux migrants et réfugiés, cet amour (geste, signe, parole, ...) ?

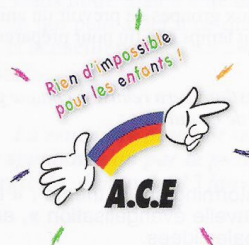
L'animateur peut illustrer la discussion avec une expérience personnelle qu'il aurait pu avoir avec un migrant ou un réfugié en pointant ses peurs, ses freins mais aussi les fruits de cette rencontre. Il pourra partager également dans ce cadre là une parole de foi.

GOÛTER ET CHANTER

Pour clôturer ce temps, partagez ensemble un goûter, vous pouvez chanter avec les enfants : *Allez pars* de Hubert BOUREL. Pour l'entendre rendez-vous sur : www.chantez-online.org

Fiche proposée par l'Action Catholique des Enfants (ACE).

L'Action Catholique des Enfants (ACE) est un mouvement d'évangélisation qui accueille des enfants de 6 à 15 ans, de toute culture et toute religion. Par le jeu et les activités manuelles, les enfants apprennent à vivre ensemble. Encadrés par des animateurs qualifiés, ils se retrouvent régulièrement en « club » pour réaliser des projets qui embellissent leur vie d'enfants. Plus d'informations sur www.ace.asso.fr



63, avenue de la République
BP700
92542 Montrouge cedex
Standard : 01.55.48.03.23
Fax : 01.55.48.03.24
E-mail : contact@ace.asso.fr



Notre Père des enfants du peuple...

Notre Père, qui es aux cieux,
Le Seigneur est très grand mais aime beaucoup les petits !

Que ton nom soit sanctifié,
Que notre vie soit ta gloire !

Que vienne ton règne,
*Là où tous les pères auront emploi et sécurité,
Où les enfants n'iront plus travailler,
Où personne n'ira mourir de faim,
Ni vivre abandonné dans la rue,
Où il n'y aura plus de guerre ni de violence,
Où la fête, un jour, ne s'arrêtera pas !*

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
*Tous vivront ce beau commandement de Jésus :
« Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime ! »
Et la terre se changera en ciel !*

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
*Et tous seront bien frères,
Car personne ne prendra le pain des autres !*

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
*Chacun a ses faiblesses mais tout le monde pardonnera à l'autre,
Personne ne voudra se venger !*

Et ne nous soumet pas à la tentation mais délivre-nous du mal,
*De ne penser qu'à moi
De vouloir être mieux que les autres,
D'entrer dans le courant du commerce et de la télévision,
D'avoir peur de lutter pour les droits de tous,
De ne pas vouloir partager,
De ne pas savoir vivre en frères,
Fils du même Père.*

Amen.

Action Catholique Ouvrière brésilienne (traduction)

Mon rêve

*Cette nuit, j'ai fait un rêve. Mon Dieu, s'il était vrai !
Il était une fleur nouvelle que l'on appelle Humanité.
Et depuis sur la terre, partout c'était la liberté.
Pour faire reculer la misère, les hommes se sont donné la main.
Les hommes se sont donné la main.
Les grands savants et les grands maîtres savent bien la
cultiver.
Pour la protéger, la défendre, ils ont trouvé la dignité.
Et le vent de son haleine en tout endroit l'avait semée.
Et tout garçon et toute fillette ont le droit de rire et de chanter.
Ont le droit de rire et de chanter.
Nulle part il n'y avait de guerre. Les armes n'existaient pas.
L'homme travaillait sur terre pour lui comme pour les autres.
Nulle part il n'y avait de misère, rien à vendre, tout à
donner.
Et le Bon Dieu, qui en a vu beaucoup, lui-même n'en
revenait pas.
Dans le désert, l'eau abonde, le Sahel est devenu un grand
jardin.
Et aucun enfant de par le monde ne manque de ce dont il a
besoin.
Cette fleur, quelle merveille ! En quel endroit a-t-elle poussé ?
Je l'avais su dans mon rêve, à présent je l'ai oublié, à présent
je l'ai oublié.
Cette nuit, j'ai fait un rêve. Mon Dieu, s'il était vrai !
Il était une fleur nouvelle que l'on appelle Humanité.
Cette fleur, quelle merveille ! En quel endroit a-t-elle poussé ?
Je l'ai su, je l'ai su dans mon rêve.
Peut-être, peut-être dans le cœur d'un mendiant ou peut-être
dans le soleil levant.*

Jean Abadie